En moyenne, depuis les dix dernières années, la valeur annuelle des pelleteries a dépassé 1.000.000 dollars.

Il va sans dire que la chasse intense au piège tend à décimer la faune sauvage ; voilà pourquoi le gouvernement adopte diverses mesures conservatrices en vue de protéger ces animaux qui servent à nourrir et à vêtir les indigènes. Dans les territoires du nord-ouest, on a établi des réserves fauniques qui couvrent une superficie de plus de 500.000 milles carrés. Seuls les indigènes et les métis ont le droit d'y faire la chasse au piège. La traite des pelleteries est astreinte à un régime de permis.

Au Yukon, cependant, tout le monde a le droit de faire la chasse au piège ; la chasse au gros gibier est régie par des permis distincts. Pendant l'année terminée le 31 juillet 1937, il a été pris, dans le Yukon, un total de 50.300 peaux.

Vicariat du Mackenzie.

Le développement minier.

(*Extrait d'une conférence de M. Charles Camsell.*)

Les découvertes récentes de gisements de radium, d'or, de pétrole dans les territoires du nord-ouest, ont conféré à ce pays un attrait particulier. Autrefois on ne pouvait pénétrer dans les régions arctiques que par la voie mouvante du fleuve Mackenzie. L'avion conduit aujourd'hui l'explorateur, le prospecteur, l'ingénieur et le mineur à peu près partout, et, relativement, en fort peu de temps.

En toute saison, il y a maintenant un service aérien tous les huit jours entre Edmonton et certains points des territoires ; un service de quinze jours, avec d'autres endroits. C'est là le service postal régulier. En plus, les entreprises minières en opération, au Grand Lac de l'Ours, au lac Gordon, à la rivière des Couteaux-Jaunes, ont des avions qui voyagent presque quotidiennement d'un bout à l'autre de l'année. Outre cela, il est toujours pos-

sible de mobiliser un avion pour se rendre n'importe où. L'avion, c'est le taxi des territoires du nord-ouest.

C'est en 1920 que l' « Imperial Oil » forait ses premiers puits de pétrole à Fort Norman. Depuis 1930, date de la découverte des gisements de radium de l' « Eldorado », ce combustible est utilisé là-bas. Un « pipeline » a même été construit pour son transport. A l'Eldorado sont venues s'ajouter bien d'autres exploitations minières, dans la région du Grand Lac de l'Ours, au Lac Gordon, à la rivière des Couteaux-Jaunes. Il n'y a probablement pas d'autres régions canadiennes où le travail minier soit aussi actif à l'heure actuelle...

* * *

Le conférencier aurait pu faire mention d'un fait trop peu connu dès aujourd'hui : L'attention de la grande Compagnie « Imperial Oil » avait précisément été éveillée, en 1920, par une bouteille d'huile crue apportée à Edmonton par le R. P. Camille Lefebvre, procureur vicarial du Mackenzie. Cette huile avait été recueillie par lui-même, à la faveur de l'eau basse du Mackenzie, près de la Mission Fort Norman. L'huile, l'hiver, avait suinté, et s'était répandue sur la glace.

Un poste recouvré.

D'une lettre du R. P. Jean-Louis Michel, de Good Hope, nous extrayons le passage suivant :

Dernièrement, je devais prêcher la retraite annuelle à la communauté des Pères et des Sœurs à Aklavik. En allant, le P. Coty s'était embarqué dans le même avion, à Arctic River. Un caprice de température, que nous nous accordons à regarder comme un fait providentiel, nous contraignit d'atterrir et de passer une grande journée au Fort Mac Pherson, où le P. Grollier et le P. Séguin eurent jadis (1860) à essuyer de si pénibles contradictions et que la prudence fit abandonner pour